

MC2:

Celui qui tombe

conception, mise en scène
et scénographie Yoann Bourgeois
assisté de Marie Fonte

22–24 oct.

cirque

production déléguée MC2

15/16

Celui qui tombe

Pièce pour 6 interprètes

**Jean-Baptiste André, Mathieu Bleton, Julien Cramillet,
Marie Fonte, Elise Legros, Francesca Ziviani**

conception, mise en scène et scénographie

Yoann Bourgeois

assisté de **Marie Fonte**

lumière **Adèle Grépinet** · son **Antoine Garry** ·

costumes · **Ginette** · réalisation de la scénographie **Nicolas Picot, Pierre Robelin**

et **Célic Constructions** · régie générale

David Hanse · régie plateau **Pierre Robelin** ·

régie lumière **Julien Louisgrand** · régie son

Benoît Marchand · direction de production

Christine Fernet – Maud Rattaggi ·

diffusion **Maud Rattaggi** · administration

Pascale Chaumet

production Cie Yoann Bourgeois

production déléguée MC2: Grenoble

coproduction MC2: Grenoble, Biennale de la

danse de Lyon, Théâtre de la Ville Paris,

Maison de la culture de Bourges,

L'Hippodrome scène nationale de Douai, Le

Manège de Reims scène nationale, Le Parvis

scène nationale de Tarbes Pyrénées, Théâtre

du Vellein, La Brèche pôle national des arts

du cirque de Basse-Normandie–Cherbourg–

Octeville, Théâtre national de Bretagne

Rennes · **résidence de création** à la MC2:

Grenoble et La Brèche pôle national des arts

du cirque de Basse-Normandie–Cherbourg–

Octeville · **maîtrise d'œuvre et construction**

Ateliers de la maison de la culture de

Bourges, Cenic Constructions, C3 Sud Est.

Avec le soutien de l'ADAMI, de la SPEDIDAM et de Petzl.

La SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes-interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

Avec l'aide à la création de la DGCA.

La Compagnie Yoann Bourgeois est soutenue par la DRAC Rhône-Alpes, la région Rhône-Alpes, le département de l'Isère et la ville de Grenoble. Elle bénéficie du soutien de la Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets et est en résidence territoriale à la Capi-Théâtre du Vellein.

Remerciements Julien Clément, Boris Lozneau et Vincent Weber pour leur regard complice, Caroline Blanpied, Aurélie Coulon, Emmanuel Robin, Christine Prato et le bureau de la Compagnie Yoann Bourgeois, la société Avab et l'ensemble des équipes de la MC2: Grenoble.

Yoann Bourgeois est artiste associé de la MC2: Grenoble.

À partir du 1^{er} janvier 2016, Yoann Bourgeois et Rachid Ouramdane co-dirigeront le centre chorégraphique national de Grenoble.

Celui qui tombe porte si haut l'imaginaire et les émotions qu'une vague d'enthousiasme enfle invariablement à son approche. Et à la MC2 plus encore qu'ailleurs... puisque c'est ici que tout a commencé, que l'élan créatif a pu se mettre en mouvement, que le public s'est soulevé pour la première fois.

Propos recueillis par Laurent Goumarre,
juin 2014.

Quelle a été la piste de départ pour cette création ?

Yoann Bourgeois : Avec ce projet, je cherche à approfondir une théâtralité singulière en radicalisant un parti pris : une situation naît d'un rapport de forces. La scénographie que j'ai conçue pour ce projet est un sol, un simple plancher mobilisé par différents mécanismes (l'équilibre, la force centrifuge, le ballant...). Six individus (sorte d'humanité minimale) seront sur ce sol, et tenteront de tenir debout. Ils réagiront aux contraintes physiques, n'initiant jamais le mouvement. C'est dans le corps à corps entre cette masse et telle ou telle contrainte qu'une situation apparaîtra. La multiplicité de principes physiques entraînera une multiplicité de situations. Je cherche à situer mon théâtre sur cette crête aiguë où la chose apparaît. Mon intention est d'affiner radicalement mon geste en misant sur l'acuité d'un principe essentiellement circassien : l'acteur est le vecteur des forces qui passent par lui. Il est traversé, agi par des flux qu'il traduit comme il peut. Si ce geste est un geste de cirque, c'est aussi parce qu'il participe d'une représentation particulière de l'homme : de même que nous pensons que l'homme n'est pas au centre de l'univers, il n'y a pas de raison qu'il soit au centre de la scène. Sur ma piste idéale (et peu importe si ce cirque existe vraiment), l'homme coexiste sur un plan horizontal à côté des animaux, des machines, et cætera, sans les dominer. En repositionnant ainsi les choses, l'humanité me semble autrement bouleversante.

Pourquoi fallait-il opérer une « déconstruction circassienne » ?

Y. B. Je veux voir de quoi est faite cette matière que j'affectionne tant pour découvrir ses puissances propres. J'ai l'intuition que celle-ci porte une propension à de nouvelles formes de théâtralité et c'est véritablement une « source ». Mon processus de travail ressemblerait alors à une soustraction : je cherche à débarrasser ma recherche de tout ce qui ne lui est pas nécessaire. Je simplifie mes formes pour une plus grande lisibilité des forces. C'est aussi une manière pour moi d'apporter ma pierre à l'édifice de l'histoire du cirque. En entretenant en parallèle un regard sur la situation du cirque, j'essaye de cerner les enjeux actuels. Le cirque, en effet, se trouve dans une situation très particulière : son histoire est prise en charge « de l'extérieur ». Paradoxalement, et malgré le bénéfice d'une très large visibilité, il est proportionnellement peu soutenu. La menace possible est une normalisation. C'est la raison pour laquelle je réfléchis aussi, au sein des écoles, aux conditions de son apprentissage pour que l'émergence d'un répertoire puisse avoir lieu. Pour cela, il faut se familiariser avec l'écriture, en inventant des manières d'écrire adéquates à cette pratique.

Entretien publié avec l'aimable autorisation
de la Biennale de la danse – Lyon.

● Lire l'intégralité de l'interview
● et le dossier pédagogique sur
www.mc2grenoble.fr

Yoann Bourgeois

Acrobate, acteur, jongleur, danseur, Yoann Bourgeois est avant tout joueur. Il évolue dans le cirque, le théâtre, la danse, l'opéra, la musique ou le cinéma.

Il grandit dans un petit village du Jura. À l'école du Cirque Plume, il découvre les jeux de vertige. Plus tard, il sort diplômé du Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne qu'il aura traversé en alternance avec le Centre national de danse contemporaine d'Angers. Il collabore avec Alexandre Del Perrugia, et Kitsou Dubois pour des recherches en apesanteur. Il devient ensuite artiste permanent du centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape, compagnie Maquy Marin, où il œuvre pendant quatre années autour de l'incessante question de « l'être ensemble ». Après les reprises de *May B* et *Umwelt* et deux créations, *Turba* en 2007 et *Description d'un combat* en 2009, il entame en 2010 son propre processus de création. Accompagné dès lors de Marie Fonte, il initie l'Atelier du Joueur, centre de ressources nomade pour le spectacle. Cet atelier réunissant des artistes issus de différents champs pose d'emblée les bases de ce que deviendra la **Compagnie Yoann Bourgeois**.

C'est à Grenoble, où il est né 28 ans auparavant, que Yoann Bourgeois et ses complices choisissent de vivre pour implanter leur compagnie naissante avec l'intention d'approfondir dans un travail de recherche permanente les liens secrets entre jeux de simulacre et jeux de vertige. La MC2: Grenoble lui confie le soin d'investir le belvédère Vauban, haut perché sur la ville. Cette création in-situ donne *Cavale*. Ce duo se joue des plus impressionnants panoramas, et suscite, par le vertige, une dimension éternelle de l'éphémère.

Un premier cycle de création s'amorce alors autour de grandes œuvres musicales pour travailler la « figure » (élément classique de l'écriture circassienne) dans une indiscernable proximité avec le « motif », et permettant à cette nouvelle écriture du cirque de s'émanciper de la tyrannie toute puissante du « spectaculaire ».

Ce cycle fait naître en 2010 : *Les Fugues* (petites danses spectaculaires pour un homme et un objet écrites précisément sur *L'Art de la fugue* de J. S. Bach), en 2011 : *L'art de la Fugue* (déconstruction d'un bloc de matière monolithique par deux acteurs, un homme et une femme, parallèlement à l'interprétation, en vis-à-vis, de l'œuvre éponyme de Bach), en 2012 : *Wu-Wei* (créé pour des artistes de l'Opéra de Pékin et inspiré par la pensée taoïste du « non-agir »). Cette même année, la compagnie augure le C.I.R.C. (Centre international de recherches circassiennes) par ses nombreux voyages en Chine pour établir une généalogie du geste acrobatique.

Par leur pluridisciplinarité intrinsèque, les premières créations génèrent de riches collaborations avec de grands musiciens comme Sonia Wieder-Atherton, Alexandre Tharaud, le Balkan Baroque Band, Célimène Daudet...

2013 est une année de transition où il initie un programme inédit de transmission de ses pièces dans les écoles supérieures de cirque. Convaincu que les artistes de cirque doivent se réapproprier leurs histoires, ce projet soutenu par la SACD vise à réfléchir aux conditions d'apprentissage du cirque pour que l'émergence d'un répertoire puisse avoir lieu.

En 2014, un second cycle de créations vise à radicaliser son geste artistique. Il approfondit la dramaturgie dans son sens étymologique : un tissage des actions. Par une écriture singulière du cirque, s'affirme en lui un intérêt tout particulier pour la relation corps / force comme source inépuisable de drame. Cette recherche fait naître *Celui qui tombe* pièce pour six interprètes créée en septembre 2014 à l'Opéra de Lyon pour la Biennale de la danse. Parallèlement, une recherche solitaire autour de dispositifs physiques, permettant à l'individu de se multiplier comme autant de sujets, fera naître *Les Paroles impossibles*.

La constellation de ces projets laisse apparaître une attraction pour le point de suspension. Une Carte blanche, offerte par le Théâtre de la Ville à Paris, l'encourage à inventer une forme, toujours en devenir, qui donne à voir cette constellation : *MINUIT, Tentatives d'approche d'un point de suspension*.

Ces nombreux projets, aux formes variées, expriment l'incessant désir d'embrasser et d'expérimenter le vivant sous ses multiples faces... Sa vie est vouée à l'art vivant.

Depuis 2012, Yoann Bourgeois est artiste associé de la MC2: Grenoble et accompagné par la fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets.

À partir du 1^{er} janvier 2016 Yoann Bourgeois co-dirigera avec Rachid Ouramdane le centre chorégraphique national de Grenoble (CCNG).

« Cette capacité peu commune... de muer en terrain de jeu le pire désert »

Michel Leiris

« La matière que je nomme circassienne est une mise en relation du couple : corps / force.

S'attacher à cette force première qu'est la gravité présente soudain l'homme sur le même plan que l'objet, car tous les deux y sont soumis de la même manière. C'est ici que se noue ma recherche : donner enfin une représentation de l'homme et que celui-ci ne soit plus « au centre ». C'est pourquoi dans mon théâtre l'homme est davantage vecteur qu'acteur. Ce statut singulier de l'homme est pour moi une source inépuisable de drame : l'homme traversé.

Il est aussi foyer d'émerveillement.

Cet homme est né en Grèce au VI^e siècle avant J.-C.

Il inaugura la tragédie. On le retrouve plus tard accroché sur un trapèze, chez Gordon Craig et sa surmarionnette, dans la biomécanique de Meyerhold, parcourant certaines pages de Nietzsche ou les plus belles de Kleist.

À la manière d'un sculpteur, je travaillais ma matière en cherchant à la simplifier pour la rendre lisible et qu'à travers elle puissent être enfin perceptibles les forces.

Dans ce jeu des forces qui traversent l'acteur, je cherche à atteindre un point de suspension.

Le « point de suspension » est une expression de jongleur pour dire ce moment furtif où l'objet lancé atteint le sommet de la parabole, juste avant la chute. J'ai pour passion la quête de ce point idéal, débarrassé de poids : instant de tous les possibles.

Ce goût pour le plan mécanique dans le théâtre trouve ses racines dans la recherche d'une écriture polysémique. Nous cherchons ces foyers où des sens multiples, tout à coup, prolifèrent. »

Yoann Bourgeois

Celui qui tombe en tournée 2015-2016

du 6 au 7 novembre
Scène nationale de Sénart
Sénart

du 13 au 14 novembre
Le Parvis scène nationale Tarbes-Pyrénées
Tarbes

du 17 au 19 novembre
Le Grand R scène nationale
La Roche-sur-Yon

du 24 au 25 novembre
La Coursive scène nationale
La Rochelle

du 14 au 15 décembre
Maison de la culture d'Amiens
Amiens

du 18 au 19 décembre
L'Apostrophe
Cergy-Pontoise

du 19 au 23 janvier
Théâtre national de Bretagne
Rennes

du 27 au 28 janvier
Montpellier Danse
Montpellier

du 3 au 6 février 2016
London International Mime festival
Londres – Angleterre

du 4 au 5 mars
La Passerelle scène nationale
Gap

du 10 au 12 mars
Cirque-Théâtre
Elbeuf

du 17 au 19 mars
Lieu unique
Nantes

du 23 au 24 mars
Théâtre d'Angoulême
Angoulême

du 30 mars au 1^{er} avril
Théâtre de Caen - Spring Festival
Caen

du 7 au 13 avril
Le Centquatre
Paris

du 26 au 27 avril
Anthéa Théâtre d'Antibes
Antibes

Celui qui tombe

jeu. 22 oct. 19 h 30 sam. 24 oct. 19h30
ven. 23 oct. 20 h 30

Grand théâtre ·
1 h 05 sans entracte

Prochainement

→ MUSIQUE

Pérégrinations suisses avec Renaud Capuçon : samedi 24 octobre · 20h30

Orchestre de chambre de Bâle · violon et direction **Renaud Capuçon**

Cycle créations mondiales

Johann Sebastian Bach Concerto pour violon et cordes n° 1 · **Frank Martin** Polyptyque ·
Stefan Wirth Through the looking glass – 1^{re} française · **Richard Strauss** Métamorphoses
Renaud Capuçon s'associe à l'Orchestre de chambre de Bâle pour un concert très attendu où le violoniste jouera en première française Through the looking glass, pièce du jeune compositeur zurichois, également pianiste, Stefan Wirth.

+ samedi 24 oct. · 19 h 30 Rencontre avec **Stefan Wirth** animée par Antoine Pecqueur

Charlie Parker, étoile filante du be-bop : mardi 03 novembre · 20h30

La leçon de jazz d'Antoine Hervé en duo avec **Pierrick Pédron**

Pas besoin de réviser son solfège avant d'assister à ce nouveau rendez-vous avec Antoine Hervé ! Depuis plusieurs années, le pianiste-compositeur présente avec gourmandise et sens du partage la vie et l'œuvre de géants du jazz. Analyse musicale et anecdotes déroulées pendant une heure et demie réunissent ainsi néophytes et amateurs éclairés.

Beethoven (in)connu : jeudi 05 novembre · 19h30

violon **Lorenzo Gatto**

Orchestre de chambre Pelléas · direction **Benjamin Lévy**

Ludwig van Beethoven Concerto pour violon en ré majeur opus 61 · Les Créatures de Prométhée opus 43 (musique de ballet)

L'Orchestre de chambre Pelléas nous propose une soirée intégralement dédiée à Beethoven, confrontant un chef-d'œuvre à une rareté. On a hâte d'entendre l'archet conquérant du prodige Lorenzo Gatto.



MC2: Grenoble

4 rue Paul Claudel, CS 92448
38034 Grenoble Cedex 2

04 76 00 79 00

www.mc2grenoble.fr



Tout enregistrement photographique, audio et vidéo du spectacle est strictement interdit.